

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°21 – 5 juillet 2023

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



[DONNÉES MÉTÉO](#)

[MAÏS](#)

Stade : 11 feuilles majoritaire.

Pyrales : Vol généralisé sur la région mais pic de vol non atteint.

Pucerons : Quelques individus signalés.

[AMBROISIE À FEUILLES D'ARMOISE](#)

Stade : Croissance végétative.



Prévisions à 7 jours :

MERCREDI 05



15° / 23°

► 20 km/h

JEUDI 06



9° / 26°

▲ 10 km/h

VENDREDI 07



10° / 32°

▲ 10 km/h

SAMEDI 08



17° / 33°

▲ 15 km/h

DIMANCHE 09



19° / 34°

▲ 10 km/h

LUNDI 10



19° / 30°

► 15 km/h

MARDI 11



17° / 28°

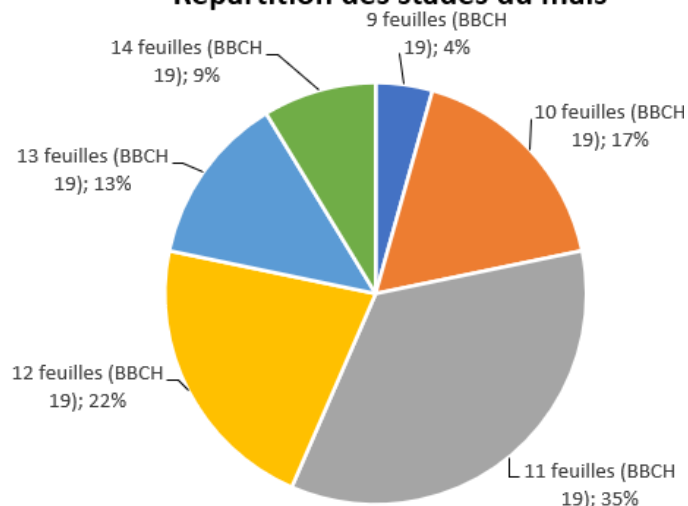
► 15 km/h

(Source : Météo France, ville de Nancy, 27/06/2023 à 16h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

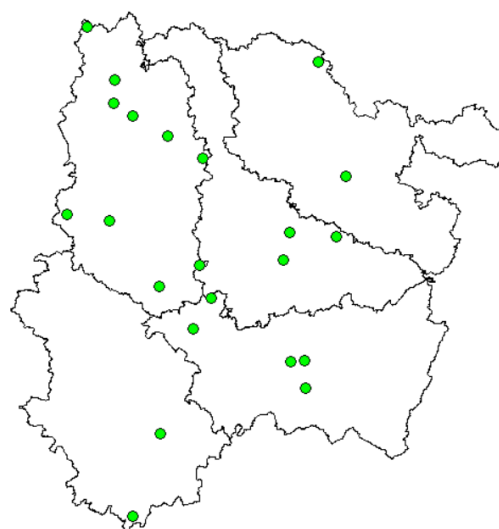
1 Stade des cultures

Les maïs progressent peu cette semaine. Les stades observés s'étalent entre 9 et 14 feuilles et le stade majoritaire se situe comme la semaine dernière à 11 feuilles.

Répartition des stades du maïs



Localisation des parcelles observées



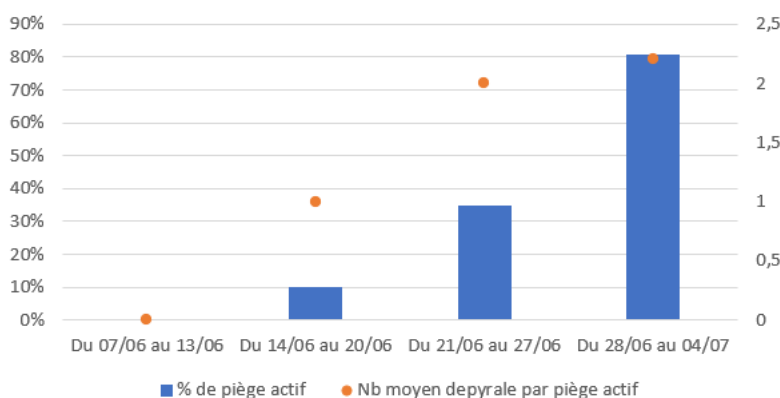
2 Pyrale (*Ostrinia nubilalis*)

Se référer au [BSV n°17](#) pour plus de détails sur la description de ce ravageur.

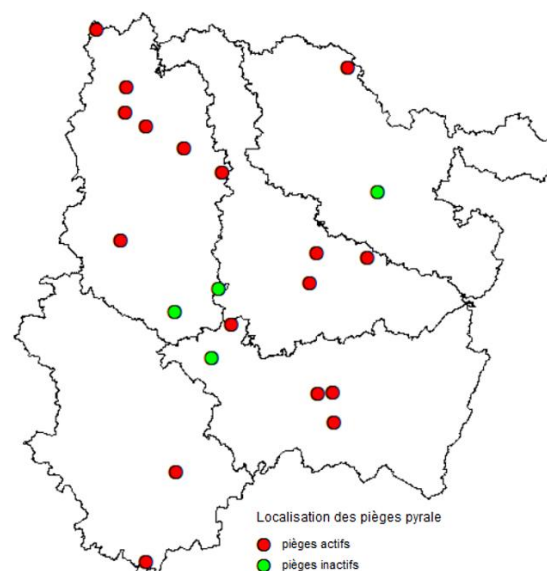
a. Suivi du vol

Le vol s'intensifie et se généralise sur la région. Sur les 21 pièges relevés cette semaine, 17 sont actifs (contre 7 la semaine passée) avec en moyenne 2 pyrales par piège.

Dynamique des captures de pyrale

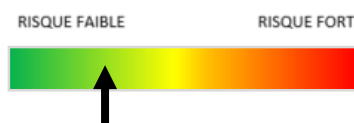


Localisation des pièges actifs



b. Analyse de risque

Le risque reste faible car même si le vol semble se généraliser sur la région, le pic de vol ne semble pas encore atteint.



c. Gestion alternative du risque

Pour limiter l'impact de la pyrale sur les cultures de maïs, il existe des méthodes alternatives comme le broyage des résidus du maïs. Cela limite la survie des larves, notamment pour les parcelles présentant de fortes populations larvaires à l'automne. Cette méthode prophylactique présente un intérêt à l'échelle de la petite région agricole, et pas seulement à la parcelle.



Il existe également des solutions de biocontrôle comme les trichogrammes (*Trichogramma brassicae*). Ce sont des micro-hyménoptères parasitoïdes qui pondent dans les œufs de pyrales, limitant ainsi les dégâts causés par ce ravageur. Leur application se fait en début de vol de papillons de pyrale pour viser les premières pontes. Le lâcher des trichogrammes peut se faire par drone, offrant un gain de temps par rapport à une application manuelle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : <http://www.ecophytopic.fr/tr/méthodes-de-lutte/biocontrôle>

3 Pucerons (*Metopolophium dirhodum*, *Sitobion avenae*)

Se référer au [BSV n°17](#) pour plus de détails sur la description de ce ravageur.

a. Observations

On signale cette semaine :

- des pucerons *Metopolophium dirhodum* sur une parcelle (avec entre 1 et 10 pucerons en moyenne par plantes).
- des pucerons *Sitobion avenae* sur 3 parcelles (avec entre 1 et 50 pucerons en moyenne par plantes).

b. Seuil indicatif de risque

Seuil de nuisibilité	<u><i>Metopolophium dirhodum</i></u>		<u><i>Sitobion avenae</i></u>
		Nuisibilité élevée sur jeunes maïs (salive toxique)	
	4-6F	10 pucerons/plante	>800 pucerons/plante
	6-8F	20-50 pucerons/plante	
	8-10F	50-100 pucerons/plante	
	>10F	200 pucerons/plante	

c. Analyse de risque

Les parcelles où sont signalées les pucerons sont à des stades compris entre 11 et 13 feuilles. Le risque est faible car nous sommes bien en-dessous du seuil indicatif de risque, pour cette semaine et pour les deux types de pucerons.



d. Gestion alternative du risque

Les auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) participent largement à la régulation des populations de pucerons.

Zoom sur la reconnaissance des stades de développement de la chrysope (Source : FREDON Grand Est) :



Œuf



Larve



Adulte



a. Observations

L'ambroisie à feuilles d'armoise (*Ambrosia artemisiifolia* L.) est une espèce originaire d'Amérique du Nord, connue pour être à la fois une **adventice de cultures** et une **plante au pollen très allergisant**. Cette dicotylédone annuelle se montre très concurrentielle dans les cultures de printemps comme le maïs, le tournesol et le pois.

Les plantules sont de sortie !

Les premières ambrosies levées sont en croissance et d'autres continuent de lever. Elles peuvent avoir des levées étalées jusque fin aout. A cette période, elle est facilement reconnaissable par ses feuilles larges, **très découpées**, du **même vert sur chaque face** et **très peu odorantes** ce qui permet de la différencier des armoises communes. Elles sont opposées à la base des tiges.



Ambrosies en croissance (FREDON Grand Est)



www.signalement-ambroisie.fr

Chacun peut signaler la présence de la plante sur la plateforme nationale de signalement de l'ambroisie.

Pour permettre la validation du signalement par un référent local, merci d'indiquer vos coordonnées.

Pour plus d'informations, rendez-vous ici :

<https://fredon.fr/grand-est/nos-missions/sante-publique-projets/gestion-de-lambroisie>

b. Analyse de risque

Le risque est lié à la quantité d'ambrosies présentes au sein des parcelles. Pour vous assurer du niveau de risque, pensez à surveiller vos parcelles pour savoir si elles sont présentes.

Actuellement, le risque se situe principalement lors des moissons. Si l'ambroisie est présente, il faut envisager l'utilisation des méthodes de lutte dès que possible.

- **Dans le colza et les céréales à paille :**

Dans la mesure où la concurrence est levée à la moisson, les plantes d'ambroisie présentes sous la culture vont se développer vigoureusement, en fonction de la pluviométrie et nécessitent d'intervenir le plus rapidement possible.

- **Dans les jachères :**

Il y a peu de risque car le couvert est dense dans les parcelles implantées. Attention, les fauches peuvent lever la concurrence et entraîner le développement d'ambrosies.

- **Dans les cultures de printemps :**

L'ambrosie se développe tout particulièrement dans les cultures de printemps (maïs, tournesol, soja...) et peut se révéler très concurrentielle du fait de la synchronie des cycles des cultures avec celui de l'adventice. Cette nuisibilité varie selon la densité de l'ambrosie et la culture implantée. Le tournesol est particulièrement vulnérable car il est de la même famille que l'ambrosie.

- **Dans les bordures de parcelles :**

Les ambrosies se développent préférentiellement sur les bords de parcelle, là où les cultures sont moins denses. Ce sont souvent les zones de démarrage de contamination des parcelles. Il convient donc d'être vigilant sur ces espaces et de bien les surveiller.

c. Gestion alternative du risque

- **Dans le colza et les céréales à paille :**

La présence d'ambrosie après une récolte estivale (céréales, colza, protéagineux, etc.) oblige à une grande réactivité en matière d'interventions de **déchaumage** sur toute la période d'interculture. Les germinations estivales peuvent être fréquentes. Toute intervention destinée à stimuler les processus de levées en interculture (faux semis), couplée à du travail du sol, permettra l'épuisement du stock semencier.

- **Dans les bordures de parcelles :**

La fauche ou l'arrachage sont les principales mesures à mettre en œuvre. Pour la fauche, un premier passage peut être réalisé dès la seconde quinzaine de juillet, lorsque les plants auront sorti leurs premières inflorescences. Ce premier passage sera complété par un second fin août qui évitera aux ambrosies de fleurir et se disséminer.

Plusieurs méthodes de lutte préventives et mécaniques existent et dépendent des stades et des cultures en place. Vous pouvez les consulter [ici](#).

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du végétal, Avenir Agro, l'ALPA, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, El Marjollet, EMC2, Estagri, EPL Agro, FREDON Grand Est, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, LORCA, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, Vivescia.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est. Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane CARABIN - joliane.carabin@grandest.chambagri.fr



"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II+".